

## → Quentin Blake et les demoiselles du bord de Seine

### C'est une exposition extraordinaire....

(sur l'air de « C'est un jardin extraordinaire »  
de Charles Trénet)

Il faisait bien froid ce soir de janvier dernier, mais j'avais un rendez-vous (que je ne pouvais pas manquer) pour une rencontre nocturne franco-anglaise au Petit Palais, occasion d'une visite privée de l'exposition « Quentin Blake et les demoiselles du bord de Seine », en présence de l'illustrateur.

Après le contraste des dorures, stucs et marbres du Petit Palais rénové et récemment inauguré, me voici aux portes d'un rêve : ambiance légèrement bleutée, éclairages très doux qui emmènent à la rencontre de femmes du XIX<sup>e</sup> siècle. Tableaux, pastels et estampes (connus et moins connus) ont été choisis par Quentin Blake dans les réserves du musée qui lui a laissé carte blanche ; c'est le tableau de Gustave Courbet « Les demoiselles du bord de Seine » qui a été le fil conducteur de ses choix.

Quentin Blake s'est pris au jeu en mêlant, avec délicatesse et poésie, ses illustrations typiques d'enfants – très agrandies – à des œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle. Le contraste entre une écriture graphique contemporaine et des œuvres picturales déjà anciennes est mis en scène de façon intéressante :

- soit les espaces sont larges et délimités par de grands panneaux sur lesquels les personnages de Quentin Blake interpellent le visiteur en lui présentant des œuvres de grand format,
- soit des petites niches intimes incitent à venir découvrir des œuvres de petite taille qui sont à admirer sans beaucoup de recul.

Ce qui est également plaisant, c'est le jeu des figurines de Quentin Blake qui présentent les œuvres (souvent intimistes dans lesquelles la lumière a un rôle important) avec fraîcheur, naturel et humour bien sûr. Un bel exemple de ce face à face entre une petite fille qui se drape de façon théâtrale dans une grande étole et un « Portrait de femme en robe mouchetée » (d'Henri Caro-Delvaile) : comme si les deux époques se répondaient, que le XXI<sup>e</sup> siècle faisait un clin d'œil au XIX<sup>e</sup> siècle.

Une belle harmonie se dégage d'un autre panneau sur lequel sont présentés deux Pierrot lunaires : un tableau minuscule (« Pierrot » de Léon-François Comerre) et un autre plus grand (« Travesti » de Paul-Albert Laurens) se retrouvent sous la protection de deux Pierrot version Quentin Blake : équilibre entre les



Quentin Blake et les demoiselles des Bords de Seine,  
Gallimard-Paris Musées

© photo Catherine Thouvenin



# Quentin Blake et les demoiselles du bord de Seine

volumes, les vides et les lumières de ce panneau qui s'offre au regard du visiteur.

Une série de pastels et estampes est surmontée d'une presse et d'enfants dessinés par Quentin Blake, qui font s'envoler des feuilles de papier : on dirait presque que pastels et estampes volent dans leur sillage...

La mise en valeur du grand tableau « Bal blanc » (de Joseph-Marius Avy) donne l'impression d'entendre le frou-frou des robes de ces demoiselles qui dansent ! Ailleurs, une frise d'angelots de Quentin Blake transporte une robe au-dessus du « Portrait de Madame Louis Roseneau » (d'Antonio de La Gandara) comme pour l'aider à choisir et à essayer la robe qu'elle portera pour sortir ce soir.

La marque de ce grand illustrateur réussit à nous transporter au XIX<sup>e</sup> siècle à travers des portraits, des visages de femmes, seules ou en groupe, à la ville ou à la campagne, en famille, au travail, en société ou au spectacle. Des tranches de vie présentées avec beaucoup de sensibilité, faites d'alternance d'ambiances feutrées et intimes ou beaucoup plus spectaculaires, et de cadrages serrés ou de plans plus larges.

Au cours de cette visite, mon chemin a bien sûr croisé celui de Quentin Blake, heureux de se retrouver dans cette grande famille de demoiselles qu'il a choisie et composée avec soin et amour ; j'ai également croisé le chemin de Jacqueline Duhême, François Place, Pef, Philippe Dumas et Madame Dahl, qui étaient venus au rendez-vous.

Cette exposition, présentée au moment de la réouverture du Petit Palais, a sûrement alléché le visiteur curieux de découvrir les autres trésors des collections de ce très beau Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Tout au long de cette exposition (du 10 décembre 2005 au 12 février 2006), des ateliers « Dessinons avec Quentin Blake » ont été proposés aux enfants ; un catalogue est également disponible : on y retrouvera la galerie de portraits de l'exposition, agrémentée de courts textes de Quentin Blake présentant les tableaux.

Thank you very much Mister Blake !

**Catherine Thouvenin**

*Quentin Blake et les demoiselles des Bords de Seine,*  
Gallimard-Paris Musées



© photo Catherine Thouvenin

